

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$5.00
do do quatre mois... \$3.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 10 avril 1884

QUESTIONS DU JOUR

Demain, Vendredi Saint, le Canada ne paraîtra pas.

LE VENDREDI SAINT

C'est demain le jour de la grande tristesse chrétienne, dit la Semaine Religieuse, le jour où les autels n'ont pas de sacrifices, le jour où les sanctuaires sont en deuil et ne retentissent que de lamentations, le jour où les mères disent à leurs petits enfants: "Aujourd'hui le bon Dieu est mort, il faut que vous fassiez aussi pénitence, et que vous rompiez le pain avec nous."

Dans beaucoup de villes, les habitants ne portent, le vendredi saint, que des vêtements noirs, et beaucoup de catholiques ne veulent pas se servir de leurs voitures le jour de la mort du Sauveur.

Rien ne frappe plus l'âme de tristesse que l'aspect de nos églises le Vendredi saint. Le matin, la couleur violette n'a plus semblé assez de deuil, c'est du noir que l'on a étendu sur l'autel du Dieu immortel, c'est sur le drap mortuaire des chrétiens que le crucifix est exposé aux adorations.

Après le chant des prophéties, la Passion de Notre Seigneur est chantée par trois prêtres. Ce chant d'une haute antiquité, est dialogué; les Juifs, Pilate, Hérode, les apôtres, et Jésus lui-même, parlent et se répondent tour à tour.

FAUSSES ACCUSATIONS

Sir Hector Langevin a fait, hier soir, une déclaration au sujet des accusations portées contre lui par le Globe de samedi dernier, et dont nous avons parlé lundi. Sir Hector dit qu'il aurait méprisé ces attaques si sa personne seule avait été en jeu; mais il considère que son honneur ne lui appartient pas à lui seul, et qu'il est la propriété de son parti, de la Chambre et du pays. Le Globe affirme, a dit Sir Hector, que le présent de \$17,000 que j'ai reçu au mois de mai dernier avait eu pour effet de m'engager à favoriser certains entrepreneurs publics. Comme question de fait, Sir Hector dit qu'il ne connaît pas les personnes qui ont souscrit au présent qui lui a été donné, la liste des souscripteurs lui ayant jamais été transmise, et il explique ensuite en détail les différents cas rapportés par le Globe.

Le 1er cas est celui de M. Goodwin auquel le gouvernement a accordé une compensation de \$5,350.46 pour des excavations supplémentaires à celles exigées par son contrat, et qui ont été faites lors de la construction du mur entourant les édifices du parlement. La réclamation de M. Goodwin, qui était de \$9,000, a été examinée en détail par le député ministre, M. Baillargé, et par les officiers du département, et elle a été réduite à la somme ci haut, après mûr examen et sur amples preuves que cette somme était due en justice.

Le 2ème cas est celui de M. Dunsmuir qui a un contrat de chemin de fer à la Colombie Anglaise. Ce contrat n'a rien à faire avec le département des travaux publics.

CÉCITÉ DES COULEURS

Le Regina Leader nous apprend qu'à la suite d'une enquête minutieuse la compagnie du chemin de fer Pennsylvania s'est assurée que vingt-cinq pour cent de ses mécaniciens étaient aveugles pour les couleurs.

Cette nouvelle donne plus d'actualité que jamais à une étude publiée, il y a déjà quelque temps, dans l'Union Médicale, par un habile oculiste, M. le Dr Foucher de Montréal.

Au cours de cette étude, M. Foucher assure que la cécité des couleurs est beaucoup plus fréquente qu'on ne le croit généralement. A l'appui de son assertion voici quel ques uns des faits qu'il invoque:

Le Dr Fabre, de Lyon, a examiné, en 1864, 1,196 personnes; sur ce nombre, 13 étaient aveugles pour le rouge, 1 pour le vert, soit 1/17 pour cent. En 1872, il examina 728 employés de chemin de fer parmi lesquels il découvrit 42 cas de cécité pour les couleurs. Un autre examen fait en 1875 sur 1,050 hommes âgés de 18 à 30 lui fit découvrir 98 viciés, soit 9/33 pour cent. Le Dr Ferris, médecin major de la marine, a examiné 501 marins parmi lesquels il a trouvé 41 individus plus ou moins affectés d'anomalies dans la perception des couleurs, soit une proportion de 8/18 pour cent. Holmgren, professeur à l'Université d'Upsal, a examiné, en 1877, 2,220 hommes appartenant à un régiment d'infanterie, sur ce nombre il en trouva 11 qui ne percevaient pas le rouge, 17 aveugles pour le vert, 32 qui étaient incomplètement viciés. Il y avait en tout 60 viciés, c'est-à-dire 2/7 pour cent. Un autre examen ayant été fait sur un régiment d'artillerie de 100 hommes, il trouva 4 viciés. Un autre examen de 266 personnes lui fit découvrir 13 viciés, c'est-à-dire 4/8 pour cent. En Finlande, le Dr Krohn a examiné le personnel attaché aux chemins de fer de son pays; il a trouvé, parmi 1,200 personnes examinées, 60 viciés, c'est-à-dire 5 pour cent.—La Minerve.

PETITES NOTES

Sir John est d'opinion que les Chambres seront prorogées jeudi prochain (?)

Hier après midi, à cinq heures la législature de Québec s'est ajournée à mardi prochain.

Les résolutions de chemin de fer doivent être présentées aujourd'hui à la Chambre des Communes.

M. Rykert, M. P., a eu une rechute. Les médecins ont décidé de l'envoyer chez lui.

Les scieries de MM. Booth et Perley seront sou peu éclairées à la lumière électrique.

Le bureau de poste ne sera ouvert que de 8 heures à 10 heures et demie du matin, demain.

Les élections de Cincinnati se sont terminées à l'avantage des républicains, surtout dans les quartiers allemands.

La corporation de la ville de Dublin a adopté une résolution de condoléances à la reine, à l'occasion de la mort du prince Léopold.

Signor Blancheri, le candidat du gouvernement, a été élu président de la chambre des députés, à Rome, par un vote de 239 contre 135.

La panique qui a régné, ces jours derniers, sur le marché aux blés, à Chicago, aura pour effet de faire diminuer la production du blé en Californie.

La convention des éleveurs, à Cheyenne, a adopté des résolutions favorables à l'ouverture d'un nouveau marché pour les bœufs, et l'on a décidé de les expédier en Angleterre via le Canada.

Le gouvernement fédéral vient de désavouer l'acte passé par le gouvernement de la Colombie Anglaise à l'effet d'empêcher le débarquement des Chinois en Colombie.

Hier, les directeurs de l'association agricole de la province d'Ontario ont prié Son Excellence le gouverneur général de présider à l'ouverture de l'exposition qui aura lieu à Ottawa au mois de septembre prochain.

Lord Lansdowne ne pourra leur donner une réponse avant quelques semaines, vu qu'il n'a encore rien décidé quant aux voyages qu'il se propose faire l'été prochain.

ÉPHEMERIDES 1883

Le 1er avril, à la Jeune-Lorette, P. Q., mort de Paul Picard, autrement dit Tahourenché, grand chef huron, âgé de 72 ans.

Le 1er, à Rome, mort du cardinal François Méglia, âgé de 72 ans.

Le 2, à Montréal, la neige disparaît et les chars des rues commencent à circuler.

Le 3, lettre circulaire des évêques de la province de Québec, établissant une quête annuelle en faveur des écoles pour les jeunes sauvages du Nord-Ouest.

Le 4, à Paris, mort de Jules Baudouin, âgé de 72 ans.

Le 6, à Rome, explosion d'un dépôt de poudre, 40 personnes tuées.

Le 7, à Paris, mort de Louis Veuillet, âgé de 69 ans.

Le 10, à Saint-Paschal, mort de M. l'abbé Patry, âgé de 68 ans.

Le 12, conversion du grand chef sauvage Sitting Bull par Mgr Marty, du Dakota.

Le 18 à Québec, incendie des édifices parlementaires.

Le 19, à Londres, inauguration de la statue de lord Beaconsfield.

Mgr Perraud, évêque d'Autun, admis à l'Académie française en remplacement d'Auguste Barbier.

Le 21, à Rome, mort du cardinal Antici Mattei, âgé de 72 ans.

Un épouvantable cyclone détruit plus de 300 maisons à Beauregard et Wesson, Miss., E.-U., et fait des ravages en plusieurs endroits de la Georgie.

Le 24, à Joliette, mort du Dr B. H. Leproux, séf du district.

Le 27, arrivée du premier vapeur de la saison, le Saint-Lambert, dans le port de Montréal.

La France envoie des troupes au Tonquin.

Le 29, incendie en mer du steamer Grappler, près de Vancouver, C. A., 70 personnes périssent.

Le 30, à Paris, mort de Jules Goupil, peintre.

A Saint-Thomas de Montmaguy, mort de lady Taché, veuve de feu sir E. P. Taché, âgée de 83 ans.

Douze évêques catholiques sont nommés en Pologne.

B. G.

Economie de 35 pour Cent
En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Mavaut et Lanigan à leur ancien magasin, 113 Rue Rideau.
Ce fonds de commerce a été acheté argant comptant à 65 cts dans la Piastre.
Conditions de vente: Argent comptant et Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co.,
5 avril 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

FOND DE MARCHANDISES A VENDRE A L'ENCAN

Ayant loué mon nouveau magasin sur la rue Rideau à MM. Fournier & Frères, je vendrai mon fonds de commerce, en bloc et à l'encan, à tant dans la piastre, au plus haut enchérisseur, le mardi, le 15 avril, à 4 heures de l'après-midi. La vente aura lieu à mon magasin, coin des rues Dalhousie et Clarence. Le fonds consiste en marchandises évaluées à \$4,241.00; Habillements, \$320.00. Les habillements seront vendus séparés de la marchandise sèche. Conditions de la vente: Un quart comptant, et la balance en trois paiements égaux, à deux, quatre et six mois, par billets en osés. Les marchandises peuvent être vues à mon magasin, coin des rues Clarence et Dalhousie. P. RECHON.

ABANDON DU COMMERCE A L'ANCIEN MAGASIN DE DRAPER Vente complete et sans reserve

Ayant en magasin un très grand assortiment de marchandises, nous sommes décidés à les vendre à un rabais énorme. Le public d'Ottawa sait fort bien que notre assortiment a toujours été le plus complet et le meilleur, comprenant toutes les

Marchandises les plus nouvelles Et les plus à la mode, aussi bien que les principales étoffes, telles que COTONS, TOILES, LAINES, SOIES, ETOFFES A ROBES, GANTS, BAS, BONNETERIE, et un fonds considérable de MARCHANDISES DE GOUT. Le tout sera venu à des prix qui surprendront les plus économes. Cette vente est bona fide. Les importations du printemps, comprenant toutes les nouveautés de la saison, sont incluses dans la vente.

Attendez-vous à faire de bons Marchés NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT Tout doit se Vendre A L'ANCIEN

MAGASIN DE DRAPER 559 et 561 rue Sussex 5 avril 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marque de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE. Changement de programme toutes les semaines. REPRESENTATION: Dans l'après-midi a 2.30 hrs EXCEPT LES LUNDIS Le soir a 8 heures. Admissior, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Sewing, Wood, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wheeler et Wilson. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur. Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Connaissant vos sympathies pour la conservation de la langue française, et l'intérêt que vous portez à notre nationalité, j'espère que cette petite correspondance trouvera place dans votre journal.

Depuis un peu plus d'un an que j'habite la ville d'Ottawa, j'ai eu plusieurs fois, avec regret, l'occasion de constater jusqu'à quel point un certain nombre de nos compatriotes canadiens français sont anglicisés. Il y a, en cette ville, certaines familles canadiennes françaises, dans lesquelles on ne parle plus ou presque plus le français; on va même jusqu'à s'adresser en anglais à des personnes qui ne comprennent pas cette langue, et si on est forcé de parler en français, on a bien garde de dire une parole de plus qu'il ne faut pour être compris.

Lorsqu'il m'est arrivé d'exprimer mon mécontentement d'une telle manière d'agir de la part de mes compatriotes, quelques-uns d'entre eux me disaient: "anglais ou français, je suis pour ceux qui ne donnent du pain." Voilà, M. le Rédacteur, jusqu'à quel point on se ridiculise soi-même, en avançant qu'on est prêt à vendre sa nationalité, et sa langue pour un morceau de pain, et dire que ces gens là se croient à la hauteur de l'aristocratie anglaise seulement parce qu'ils ont honte de parler leur langue maternelle, ou plutôt, parce qu'ils se sont fait les apostats de leur nationalité.

Dernièrement un journal français des Etats Unis le *Castor, de Fall River*, publiait un article dans lequel il reprochait aux canadiens français de changer leurs noms ou de refuser à parler leur langue. Ce journal ne ménage pas ses expressions à l'égard de nos compatriotes anglicisés comme vous pourriez le voir si vous me permettez de citer quelques extraits de cet article qui ne manque pas d'utilité à la cause que je voudrais défendre. Voici ces extraits:

"Il n'y a donc que les Canadiens, grand Dieu, qui soient assez ignorants, pour ne pas dire vils, pour aimer à se couvrir de ridicule en changeant leurs noms, afin de plaire aux caprices de l'étranger. Il n'y a donc que des Canadiens qui soient capables de l'avisement le plus écœurant imaginable pour renier, par plaisir, par servilité, leur langue et même leur foi. Il n'y a donc que des Canadiens qui soient assez mal élevés pour avoir honte publiquement de leur sang—the plus noble qu'il y ait au monde, pour avoir honte de se dire français—the plus beau titre que puisse posséder un homme."

Ce qui reste à faire, c'est de résister contre ces abus, soit par la ridicule ou la persuasion, afin de faire éviter à la jeunesse, si possible, de faire quelquefois, ces tristes écarts. Il faut lui apprendre à être toujours fière de son sang, il faut lui faire comprendre tout l'honneur qu'il y a d'être français et de parler français.

Il est vrai que les gens qui changent leurs noms et qui refusent de parler leur langue se voient plus généralement chez ceux qui ignorent l'utilité de parler français et le besoin que nous avons de montrer aux étrangers que nous aimons notre nationalité.

Dispensons-nous quand il est possible d'emprunter une langue étrangère et parlons français. Il y a de l'honneur à montrer notre patriotisme et notre amour pour notre nationalité. C'est cet amour et ce

patriotisme qui ont grandi et inscrit dans l'histoire le nom de nos pères qui ne disparaîtra qu'avec le monde. Si ce patriotisme a fait l'honneur de nos pères il fait aussi le nôtre; par conséquent n'en rougissons donc pas, ayons ce même patriotisme et soyons fiers d'être ce qu'étaient nos pères, de bons canadiens et parlons notre langue. Nous ne pouvons pas appartenir à une autre origine et nous ne devons pas parler entre nous une langue étrangère.

En terminant je citerai un fait dont j'ai été témoin il n'y a pas bien longtemps dans un bazar de cette ville et qui mérite d'être connu: Un jeune homme canadien-français, mais anglicisé, s'adressait en anglais à une jeune fille française aussi; celle-ci lui tourna le dos en lui témoignant un certain mépris bien mérité, et elle lui dit: "Monsieur, puisque vous êtes canadien, n'avez pas honte de votre origine et soyez assez poli pour me parler en français, alors je vous répondrai." Cette réponse fut admirée de tous ceux qui l'ont entendue, et mon pauvre garçon, de son côté, promettait bien de ne plus s'adresser en anglais aux jeunes canadiennes qui ont du cœur et assez d'intelligence pour ne pas avoir honte de parler leur langue. Si ce bel exemple était suivi, nous ne serions à chaque instant les tristes témoins du manque de patriotisme chez nos compatriotes canadiens-français, mais nous nous engorgueillerions de les voir tous aimer leur langue et leur nationalité.

LOUIS BELAIR.

Ottawa, 7 avril 1884

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878.

Messieurs—Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale, suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de houblon et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

THOS J. KNOX,

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Nouveau Sirop d'Erable chez N. A. Sirod.

Un défi—Il s'agit ni plus ni moins que de savoir quel est le restaurant le plus populaire d'Ottawa. Les voyageurs de commerce; les visiteurs à Ottawa pendant les sessions soutiennent tous que c'est le restaurant Iroquois tenu par M. G. Gratton en face de la gare Union, aux Chaudières. Cette opinion est partagée aussi par la masse des citoyens d'Ottawa, et M. Gratton la mérite bien, car son restaurant est certainement un des mieux tenus d'Ottawa. Les vins, liqueurs, cigares, etc., y sont de première qualité.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME, No. 453, rue Sussex.

—J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

M. P. C. AUCLAIR, Tailleur Militaire, du Broadway d'Ottawa, sera toujours heureux de montrer son grand et nouvel assortiment de plus belles marchandises qui aient jamais été importées à Ottawa.

Ceux qui ont habitude de se faire habiller à Toronto ou à Montréal, économiseront de 40 à 50 pour cent en donnant leur commande au Broadway.

Trois tailleurs de première classe sont maintenant employés dans cet établissement populaire, et M. P. C. Auclair s'étant assuré les services de M. F. X. Malo, le tailleur célèbre de Montréal, au quel il paie un salaire très élevé, peut aujourd'hui garantir de première classe tout ouvrage fait dans son établissement.

On fait une spécialité des habits de cérémonie au Magasin Militaire Broadway.

183 rue Sparks, Ottawa.

P. C. AUCLAIR, Propriétaire.

AVIS

Demain étant le Vendredi Saint, mon établissement sera fermé.

Je vendrai cependant des chapeaux, ce soir, jusqu'à la dernière heure compatible avec l'orthodoxie chrétienne.

R. J. DEVLIN.

Ameublements De SALON

VENANT D'ÊTRE REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES de meubles.

Je vends mes ameublements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB ERRATT.

N. B.—Un Ameublement de Salon en Noyer Noir, couvert en Crin et composé de 7 morceaux avec chaise bergante, sur pieds, le tout pour \$40.00. 27 octobre 1883

UN AUTRE TEOINOIGNE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la Valéria; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je le conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

A. X. Talbot,

AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m. Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m. do Trois Pistoles..... 2.05 p.m. do Rimouski..... 3.49 p.m. do Campbellton..... 8.35 p.m. do Dalhousie..... 9.15 p.m. do Bathurst..... 11.17 p.m. do Newcastle..... 12.52 p.m. do Moncton..... 4.00 a.m. do Saint-Jean..... 7.30 a.m. do Halifax..... 12.45 a.m. Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à ce train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche. Le char Pullman qui part de Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCAIG Agent. D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que faire mon bras à angle droit. Les nerfs ne réussirent à être enfilés d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Painne mais sans aucun effet marqué. Ne pouvant avoir une petite quantité de votre anémique et liniment d'huile. C'est le remède qui, donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en telle quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai pu vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre anémique et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède qui peut donner. Mon médecin donne sa entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué,

REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saie de votre Anémique et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué,

W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. O. DACIER, rue SUSSEX, OTTAWA.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX, OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexandre.

ROULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

E. VEZINA

BIJOUTIER ET HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Walt

E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HALL, 1er dec,

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE,

et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité

Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle.

Reparations garanties. Verres de montres, 10c.

HENRY NOREZ, 30 RUE RIDEAU, Porte voisine du London Chop House, près du pont.

2 avril 1884

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....\$5.00

20 lbs par jour pour la saison..... 7.50

Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50

do 20 do do do..... 2.25

Le tout payable d'avance

Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé.) J. CHRISTIN & Cie, D. N. CHARLEBOIS, M. LAPOINTE & Cie.

Ottawa, 21 mars 1884.

Le Restaurant "QUEEN"

Nos 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe est ouvert à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, bien tenu, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés.

J. H. SPENCEL, Propriétaire.

20 mars 1884

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS.

L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOÛTS

Venant directement des manufactures, AUSSI

Capots de Caoutchouc, Parapluies.

Uvrajes faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.

BUREAUX, 25 rue SPARKS, (En face de l'hôtel Russell.)

Dix années d'expérience. 3 mars 1884

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

DE CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGÈRE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 188

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"LE COURRIER DE HULL" hebdo, de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

* SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et le soulagement de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

3

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU

"Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaideroy, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiats, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"LE COURRIER DE HULL" hebdo, de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

3

FEU

FAUTE

TROIS

—Oui, s'il mains du man ce que vous votre sœur a précautions co alité. S'il y a monsieur, il e de vous.

—Mais dan deux mois, de peut mourir. —C'est vrau sottes nous cher monsieur crainte chimé depuis quelq madame de comme un ch vous, votre so de mourir.

—On ne sai d'une voix cr Blaireau pou de M. de Perr cant.

—Enfin, rep soit loin ou danger existe; de se défendre cela, il faut q disparaître, qu —La marqu autre, répiqu fois, mieux au tra à un homm notaire, dans u chetée.

—Le manu truit sans qu' mais. Je vou enfermé dans vre dont le d dé...

—J'y suis, reau: vous e vous le videz soudé, bien vous rétabliss vous le replac J'aurai dû de suite.

—Oui, et v faire le plus v —Faites, fai êtes donc bien —Est-ce qu pas, vous? —Moi! Et p je?

Cette répons inquiet. —Il me ser que le sang grand pour vo —Comment sœur?

—Vous save justice mettait affaire... —Oh! vous perdu!

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Oui, s'il tombait entre les mains du marquis ; mais d'après ce que vous venez de me dire, votre sœur a pris d'excellentes précautions contre cette éventualité. S'il y a un danger, cher monsieur, il est encore bien loin de vous.

—Mais dans six mois, dans deux mois, demain, la marquise peut mourir.

—C'est vrai, puisque nous sommes tous mortels ; néanmoins cher monsieur, vous avez là une crainte chimérique. Je sais que, depuis quelque temps surtout, madame de Coulange se porte comme un charme. Rassurez-vous, votre sœur n'a pas envie de mourir.

—On ne sait pas, dit Sosthène d'une voix creuse.

Blaireau plongea dans les yeux de M. de Perny son regard perçant.

—Enfin, reprit Sosthène, qu'il soit loin ou qu'il soit près, le danger existe ; il est donc urgent de se défendre contre lui. Pour cela, il faut que le ma uscrit disparaisse, qu'il soit anéanti.

—La marquise en écrira un autre, répliqua Blaireau, et cette fois, mieux avisée, elle le remettra à un homme sûr comme un notaire, dans une enveloppe cachetée.

—Le manuscrit peut-être détruit sans qu'elle s'en doute jamais. Je vous ai dit qu'il était enfermé dans un coffret de cuivre dont le couvercle est soudé...

—J'y suis, interrompit Blaireau : vous enlevez le coffret, vous le videz après l'avoir dessoudé, bien entendu, ensuite vous rétablissez la soudure et vous le remplacez dans le tiroir. J'aurai dû deviner cela tout de suite.

—Oui, et voilà ce qu'il faut faire le plus vite possible.

—Faites, faites. Ah ça ! vous êtes donc bien effrayé ?

—Est-ce que vous ne l'êtes pas, vous ?

—Moi ! Et pourquoi le serais-je ?

Cette réponse rendit Sosthène inquiet.

—Il me semble, répondit-il, que le danger n'est pas moins grand pour vous que pour moi.

—Comment cela, cher monsieur ?

—Vous savez bien que si la justice mettait le nez dans cette affaire...

—Oh ! vous seriez un homme perdu !

—Votre position ne serait guère meilleure que la mienne.

Blaireau se mit à rire.

—Ah ! ah ! vous croyez cela, fit-il ; eh bien, je ne peux pas vous laisser cette inquiétude, qui prouve combien ma tranquillité vous est chère. Je n'ai rien à craindre, moi. Tout ce que la justice pouvait apprendre concernait l'enlèvement de l'enfant, elle le sait. Un inconnu a loué à Asnières une maison, une femme a volé un enfant. Où est l'homme où est la femme ? Ils ont passé comme un nuage de fumée sans laisser une trace. La police les a inutilement cherchés ; elle peut chercher encore et toujours sans obtenir un meilleur résultat.

—A la vérité, vous pourriez me dénoncer comme votre complice dans cette affaire, ce qui, entre parenthèse, ne diminuerait en rien votre culpabilité ; mais même dans ce cas, qui n'est qu'une supposition, je n'aurais rien à redouter. Il faudrait prouver, et vous n'avez pas de preuves. Je vous ai écrit trois billets très-laconiques, mais vous me les avez rendus et je les ai brûlés là, dans cette cheminée.

—Ah ! on voit bien que vous ne savez pas qui je suis... Si vous disiez, n'importe à quel magistrat du parquet de la Seine, que Blaireau, l'homme d'affaires a été votre complice, im-

médiatement il vous rirait au nez ou il se contenterait de hausser les épaules avec dédain. Du reste, je n'ai pas besoin d'entrer dans tous ces détails. Il doit vous suffire de savoir que je ne n'ai rien à craindre.

—Un jour, vous êtes venu me trouver, tout ce que vous m'avez dit, je l'ai cru ; et sans me renseigner autrement, ce qui était une faute, persuadé que vous agissiez avec le consentement de votre sœur, je vous ai prêté mon concours. Vous n'avez pas atteint votre but, ce n'est pas ma faute. Les événements se sont mis en travers de vos calculs, de vos espérances, vous ne les aviez pas prévus, moi non plus. Vous avez été trop audacieux, cher monsieur, vous vous êtes embourbé, tant pis pour vous.

—Monsieur Blaireau, je réclame votre appui et votre aide, parce que l'un et l'autre me sont nécessaires.

—Alors, expliquez-vous.

—Monsieur Blaireau, j'ai un besoin d'argent des plus pressants.

Nous y voilà, pensa l'homme d'affaires.

—Dans trois jours il me faut douze mille francs, ajouta Sosthène.

—Ah ! douze mille francs ! Une dette de jeu ?

—Oui, une dette, une dette d'honneur.

Il n'osa pas dire à Blaireau que ces douze mille francs lui étaient absolument nécessaires pour retirer des mains d'un escamoteur un billet à ordre pour une signature fautive imitée par lui.

—Monsieur Blaireau, reprit-il, j'ai vous prie de vouloir bien me prêter cette somme.

L'homme d'affaires prit un air piteux.

—Je suis vraiment désolé, répondit-il avec l'accent de la sincérité, il m'est impossible, tout à fait impossible de vous être agréable. Je ne suis pas un prêteur d'argent, et je n'ai jamais une aussi forte somme disponible. D'ailleurs, je ne suis pas bien riche, et toute ma petite fortune est dans les affaires.

Sosthène était devenu très-pâle.

—Voyons, continua Blaireau, vous n'êtes pas sans connaître des banquiers, des hommes dont le métier est de prêter de l'argent ?

—Hé, je me suis adressé à eux, répliqua Sosthène d'une voix sourde.

—Et ils vous ont refusé cette somme ! s'écria Blaireau, à vous qui avez un beau-frère je ne sais combien de fois millionnaire ? Vous ne leur offrez donc pas une garantie sérieuse ? Est-ce que vous n'avez plus de crédit, cher monsieur ?

—J'avais compté sur vous, bé-gaya Sosthène.

Je ne le remercie pas de sa préférence, pensa Blaireau. Malheureusement, je ne peux pas répondre. Au fait, continuait-il, pourquoi ne demandez-vous pas cette somme à votre beau-frère ? Douze mille francs pour lui, c'est une bagatelle, une misère !

Sosthène se leva brusquement et se mit à marcher dans le cabinet en proie à une agitation fiévreuse.

Blaireau le regardait en clinquant fortement des yeux.

—Il a l'esprit bien troublé et sa conscience, s'il lui en reste une parcelle, c'est certainement encore davantage, se disait-il ; ce serait fort intéressant de connaître les pensées qu'il a dans la tête. En me parlant de ce fameux manuscrit, enfermé dans un coffret de cuivre, il croyait me menacer et m'effrayer pour me glisser ensuite sa modeste demande ; mais je m'y attendais et j'ai deviné l'intention.

Va, mon petit, continuait-il, un sourire ironique sur les lèvres, tu n'es pas encore à ma hauteur ; quand tu voudras faire un dupe, il faudra t'adresser à un autre.

(A suivre.)

Nouveau Sirop d'Erable chez N. A. Savard.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici just'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SAGUN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG !

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraichissant ; il aide et corrige toutes les sécheresses et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une diète sévère, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident. Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guilié était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIEVRES EPIDEMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLERA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme DÉPURATIF dans toutes les MALADIES CONGESTIVES. Les Pilules d'Élixir de Guilié contiennent, sous un goût agréable, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Élixir. Elles sont couramment employées par les médecins les plus célèbres de la France et de l'étranger. Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIRODARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandants arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chagrin avec une pareille découverte.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias des Nouvelles Anglaises, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Côteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure, Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.15 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.25 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec le train pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

E. O. WINNIE, Agent gén. des passagers, Ottawa, 19 Nov. 1883.

D. O. LINSLEY, Gérant.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

PILULES PURGATIVES EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DE D. GUILLIE Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9, r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

La BEAUTE ETERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. ORIZA-LACTE LOTION EMULSIVE, ORIZA-VELOUTE SAVON, ESS-ORIZA, ORIZA-VELOUTE POUDRE DE FLEUR de RIZ.

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa ARGENT A PRETER.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte OTTAWA A MONTREAL

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal. Columns: Direction, Local, Express, Local, Express.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE & CARILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec. Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eggleston, Ottawa, Ont.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME ! AMERS MANDRAGORES Dr. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL

AVIS DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné, et portant la suscription "Commission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de JEUDI, le 1er MAI, 1884.

LES SOUMISSIONS cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

SOUMISSIONS DES SOUMISSIONS cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

SOUMISSIONS DES SOUMISSIONS cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

Pilules de Noix Lactées Composées Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestion, etc.

Sirop des Enfants de Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, Collège Vieux-Québec.

SOUMISSIONS DES SOUMISSIONS cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

SOUMISSIONS DES SOUMISSIONS cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

SOUMISSIONS DES SOUMISSIONS cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'Honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.

Une visite dans les Halles

Une visite dans les halles à cette époque particulière de l'année a des attrait pour un grand nombre de personnes. Chaque boucher rivalise avec son voisin pour orner son étal de fleurs et des viandes les plus riches. Dans la visite que nous avons faite des halles du marché By notre attention a été particulièrement attirée sur les étaux suivants :

M. LAURENT DUHAMEL. M. Duhamel, coin du marché, rue Clarence, qui est établi depuis bientôt trente ans comme boucher à Ottawa, a comme par les années passées l'assortiment le plus varié de viandes grasses qu'il soit possible de désirer. M. Duhamel est largement patronisé par les principales maisons d'Ottawa et il mérite à tous égards l'encouragement qu'il reçoit. Pour la fête de Pâques il a cette année à son étal 12 bœufs très gras et dont la viande vermeille fait envie, 12 beaux moutons, 2 veaux de 300 lbs chaque et plusieurs autres bien gras, 10 veaux parés frais, 4 agneaux du printemps, quantités de jambons, saucisses et boudin etc. etc.

M. Duhamel a décoré son étal avec beaucoup de goût. ROBERT ET CIE. MM. Robert et Cie, marché neuf, quartier By, comme par le passé, ont un assortiment complet et très varié de viandes de choix de toute sorte. Entre autres 5 bœufs âgés de deux ans et pesant 1500 à 1800 livres. Une taur de trois ans pesant 2000 livres, engraisée par M. W. Graham, de la baie des Chênes; vingt moutons et agneaux engraisés par M. W. Mansfield, de Manotick; trois veaux pesant de 150 à 250 livres, engraisés par M. Mack Annable, de Worcester.

Ce qui attire spécialement l'attention des spectateurs qui visitent le plus grand étal du marché neuf est l'assortiment de volailles, dindes, etc., etc. Deux dindes de 8 mois pesant de 20 à 25 livres chaque; et plus belles qu'il y ait eu sur le marché depuis l'année dernière. La décoration de l'étal est magnifique.

HERMAN THORBARN. M. Thorbarn est certainement le plus grand commerçant de lard en gros et en détail d'Ottawa; il a aujourd'hui un assortiment complet de lard frais fumé, de nature à satisfaire tous les acheteurs. C. monsieur est établi à Ottawa depuis 25 ans; il est le seul dans Ottawa qui ait les appareils perfectionnés pour la préparation de viandes. Il a reçu plusieurs diplômes des Etats-Unis et du Canada pour la manière habile dont il prépare ses viandes. Il est fournisseur de Son Excellence le gouverneur général, des principaux hôtels et de tous les marchands de bois qui font chantier sur l'Ottawa.

A ses étaux, qui sont situés aux Nos 10 et 12, marché By, l'on voit une magnifique collection de porcs frais, pesant depuis 150 à 450 livres au nombre de 60; 800 jambons pesant depuis 3 à 25 livres; 1500 livres de saucisses, 1000 livres de saucissons; boudin blanc et roux. Le public est invité à aller rendre une visite à ce grand établissement. Dans l'étal de M. Thorbarn on peut voir le billot breveté M. Jos. E. Baril, inventeur, 437 Craig, Montréal. Ce billot a des pieds de long et quatre de large constitue une grande amélioration sur les anciens billots.

NAPOLEON LACHANCE, ETAL No 11. M. Lachance a remporté la mention honorable sur le classement d'un veau l'année dernière; il a aussi cette année un magnifique choix de viandes pour satisfaire tous les goûts, bœufs, moutons, veaux, agneaux, saindoux, saucisses, lard, etc. Satisfaction garantie. Prix très modérés. Une visite est sollicitée.

FÉLIX GUELLETTE, ETAL No 23. Cet étal est bien pourvu de belles viandes de Pâques qui attirent beaucoup l'attention du public. Ses nombreuses pratiques sauront lui rendre justice.

E. GAUVREAU, ETAL No 11. M. Gauvreau à cette année beaucoup plus de viande que les années précédentes. Il en a un choix qui ne laisse rien à désirer. Une visite conviendrait les plus incrédules.

ALPHONSE COURCELLE, ETAL No 6. M. Courcelle tient un établissement considérable de charcuterie, mets de toute sorte préparés à la française. Ce monsieur mérite une visite spéciale du public.

JAMES SMITH, ETAL No 4. M. Smith a un magnifique assortiment de bœufs, veaux, agneaux et moutons venant de l'ouest.

F. X. GRAVELLE, ETAL B

M. Gravelle est établi depuis un an seulement à Ottawa. Son étal ne laisse rien à désirer.

M. GUINDON. M. Guindon a cette année un des principaux étaux du marché, et son établissement présente un coup d'œil magnifique; on ne passe devant l'étal de M. Guindon sans que l'appétit nous vienne immédiatement. Avis aux personnes qui veulent manger un bon morceau de bœuf le jour de Pâques. Rendez vous à bonne heure, samedi, chez M. Guindon.

G. MICHEL BOYLE. M. Boyle ci-devant gérant de l'établissement de M. J. A. Pominville, a ouvert l'étal No. 18 autrefois occupé par M. Arsenault. Ce monsieur qui est déjà bien connu du public d'Ottawa, invite ses amis et le public en général à aller visiter son assortiment de viandes de toute sorte et des mieux choisis.

OSCAR LECLERC, ETAL No 22 ET 24. M. Leclerc possède à l'entrée du marché un lot considérable de belles viandes, et il est en mesure de satisfaire ses nombreux pratiques. Il a en vente 8 bœufs pesant de 1,000 à 1,500 livres chaque; 12 cochons pesant de 200 à 250 livres; 13 moutons, pesant de 50 à 110 livres; 10 veaux; 3 agneaux, jambons, grasse, boudin, saucisse, etc. Une visite est sollicitée.

J. A. POMINVILLE, ETAL No 14. La qualité et la beauté des viandes exposées à cet étal surpassent tout ce que l'on a vu jusqu'à présent. M. Pominville a un choix de viandes les plus grasses et les mieux préparées qu'il soit possible de désirer. Le tout est arrangé avec un goût parfait, une méthode et une propreté qui font l'admiration de tous. On peut admirer à cet étal les énormes quartiers de cinq bœufs venant de l'ouest; onze moutons engraisés sur les fermes de MM. Kennedy et N. Gower; huit veaux d'une qualité magnifique et à la chair la plus appétissante, engraisés sur la terre de M. Scott, Russell; deux agneaux du printemps, venant de sur la ferme de M. Corrigan, March; six porcs d'une grosseur et d'une grasse extraordinaires, engraisés par M. Charles Pickard, rue Bank. Nous ne nommons là que les principaux morceaux. Il y a ensuite quantité de jambons magnifiques, boudin, saucisse, saindoux, bœuf salé, langues, bœuf roué etc, etc. L'étal de M. Pominville mérite une visite spéciale de la part des amateurs de belle et bonne viande.

JOHN MARTEL, ETAL C. M. Martel, qui a une si bonne renommée pour le choix de ses viandes, a comme d'habitude des viandes pour satisfaire tous les goûts. Son étal qui est situé au coin du marché et de la rue Clarence, attire une foule considérable de spectateurs. A ceux qui aiment la viande tendre, allez chez M. Martel.

WM SLATTERY. L'étal de M. Wm Slattery est amplement pourvu des viandes les plus recherchées; on trouve là tout ce que la boucherie peut produire de plus succulent. Les magnifiques quartiers de bœuf et de mouton exposés ont déjà trouvé de nombreux acheteurs.

M. Slattery soutient avec beaucoup d'honneur la réputation qu'il s'est faite comme l'un de nos meilleurs bouchers, et une visite à son établissement ne sera pas sans agrément. La quantité de viande fraîche dans cet étal est suffisante pour approvisionner la moitié des habitants de cette ville. Si vous pénétrez à l'intérieur vous y trouverez les quartiers de 25 bœufs d'une pesanture de 1000 à 1800 livres chaque, 20 moutons, 12 agneaux, 20 veaux et une chèvre des Montagnes Rocheuses. Cet étal mérite une visite spéciale.

MARCHÉ STE ANNE. Le marché Sainte-Anne situé au carré Anglaise, mérite une visite spéciale de la part du public. Les deux étaux qui composent ce marché sont occupés par M. Michel Boyle Sr. et M. J. F. Boyle Jr. Ils ont tous deux un assortiment considérable de viandes très riches qu'ils offrent à des prix modérés.

NOYÉ. M. Grolan, qui s'est noyé dans la rivière Ottawa le 2 Janvier, 1884, portait sur lui à ce moment-là un pardessus en drap noir, pantalons noirs, souliers de chevre il avait pardessus en caoutchouc doublés, chemise blanche, et caleçons et corps de laine tricotée. Les personnes qui trouveraient le corps de M. Grolan sont priées d'en faire savoir la nouvelle immédiatement à M. Grolan, No. 401 rue St. Patrice, Ottawa. Si le corps est retrouvé, il sera enterré à Montebello, paroisse natale de M. Grolan. Ottawa, 7 avril 1884.

CUEILLETES DU REPORTER

Quatre chars chargés de bêtes à cornes sont arrivés à Ottawa, ce matin.

La cour de Division a cessé de siéger hier, elle était présidée par le juge Ross.

Les chars urbains passent par la rue Dalhousie depuis hier, vu le mauvais état de la rue Sussex.

L'honorable J. A. Chapleau a fait don de \$25 à l'association de bienfaisance des pompiers pour les services rendus lors de l'incendie à sa résidence il y a quelque temps.

Voici les heures des offices à la cathédrale pendant la semaine sainte :

Lundi—Office du matin, 9 heures; à deux heures de l'après midi, cérémonie du lavement des pieds; à sept heures du soir, prière.

Vendredi—Office du matin, 9 heures; à trois heures, chemin de la croix; à sept heures du soir, sermon en français sur la passion.

Samedi—Office du matin, 8 hrs. Dimanche—Messe pontificale et bénédiction papale.

EGLISE SAINT-JOSEPH

Lundi—Messe à 8 heures, sermon français, R. P. Pallie; ténèbres, 6,30; sermon anglais à 7,30 p. m., R. P. Vanlaar.

Vendredi—Messe à 8 heures, sermon français à la messe, R. P. Duhauc; chemin de croix à 3 heures avec courte instruction en anglais.

Samedi—Messe à 8 heures. Dimanche—Messes à 6, 8 et 10 heures, sermon anglais R. P. Leyden.

Le chœur de l'église St-Joseph prépare pour le jour de Pâques, la messe en mi de Concone, avec grand orchestre.

LES PRIX DU MARCHÉ

Les œufs se vendaient 19 cents, ce matin, sur le marché, le sirop d'érable \$1.20 le gallon, le lard \$10 cents livres, le beurre 20 et 22c., l'avoine 45 cents le minot et les pommes de terre 65 cents la poche.

AVIS SPECIAUX

Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour être maussades, désobéissants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte : "Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux jeunes enfants de légères doses de Amers de houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents."

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pêlules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Garra. Ottawa, 10 avril 1884.

Edward Blyth, trouvé ivre-mort sur la rue Bessier, à deux heures du matin, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison aux travaux forcés.

Alexandre Jolicoeur, accusé d'avoir causé du tapage à la gare Union, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison.

Onézième Lefebvre, accusé d'avoir causé du désordre sur la rue Water, est acquitté.

Michel Coony, accusé de voies de faits, est acquitté faute de preuves.

Onézième Vendette, accusé de tenir une maison de désordre sur la rue St-Patrick; cause remise à demain.

John Naven, accusé de vol, est condamné à huit jours de prison.

VENTE A L'ENCAN

J'ai reçu l'instruction de M. D. Chisholm de vendre à l'encan, sur les lieux, LUNDI 14 Avril, à 10,30 heures précises du matin, tous ses meubles et effets contenus dans la grande maison en briques, coin des rues Sussex et Bessier. Les meubles qui seront offerts en vente sont : un piano en bois de rose de 71 octaves, un aménagement de salon en crin, tapis, papiers de mur, table d'extension, chiffonier, poêle à charbon, oie de cuisine, garniture de fenêtres, rideaux, etc., bain, horloge de sept jours, rideaux en dentelle, chaises, tables, machine à coudre, lampes, vaisselles, contellerie, verrerie, miroirs, tableaux, tapis de table, le contenu de dix chambres à coucher, toiles, et une liste d'autres articles trop longue à énumérer. Presque tous ces articles sont neufs et en bon ordre. Vente "bons file" sans réserve. Conditions comptant.

I. B. TACKBERRY, Encanteur.

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez-la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884.

LISTE des VENTES à L'ENCAN

De meubles et menages pendant le mois d'avril, par A. B. Macdonald.

Lundi, 7-19 rue Metcalfe
Mardi, 8-88 rue Slater
Lundi, 14-83 rue O'Connor
Mardi, 15-305 rue Bessier
Mercredi, 16-127 rue Stewart
Lundi, 21-197 rue Nepean
Mardi, 22-113 rue Metcalfe
Vendredi, 25-414 rue Slater

CARTE

Je m'occuperai avec soin des ventes de menages dans les résidences privées, de ventes de terre et marchandises en général pendant la saison qui commence.

La Propriété Foncière

dans la ville et dans les faubourgs sera annoncée économiquement et à propos. Evaluation des dommages causés par incendie. Avances faites sur consignation.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, No. 9, rue Elgin. 3 avril 1884.

FONDS

BANQUEROUTE

Modes Chapeaux

CHISHOLM & CIE

39 rue Sparks

Le soussigné ayant acheté ce magnifique fonds de commerce à un prix très bas, on commencera la vente à un énorme sacrifice.

Jeudi matin, à 10 hrs

Conditions strictement comptant

A. WOODCOCK,

Le parfait Modiste.

1er avril 1884

ARRONAGE DES RUES

Le comité de l'aqueduc a recommandé au Conseil d'adopter les arrangements pour l'année courante.

1. Que le prix payé pour l'arrosage des rues n'excède pas la somme de cinq cents par pied de front.

2. Que les rues suivantes seront définies par règlement municipal comme étant les rues et sections sur lesquelles l'arrosage se fera, à moins que la majorité des contribuables ne présentent l'encore de pétitions au greffier de la cité, d'ici au Mardi 15 Avril 1884.

Rue Wellington—Du pont Dufferin à la rue Commissioner.

Rue Queen West—de la rue Wellington à la rue Broad.

Rue Duke—de la rue Queen à la rue Bridge.

Rue Broad—de l'Aqueduc au pont Suspendu.

Rue Middle—de la rue Bridge à la rue River.

Rue Sparks—du pont des Sapeurs à la rue Lyon.

Rue Maria—de la rue Elgin à la rue Bank.

Rue Elgin—de la rue Wellington à la rue Lisgar.

Rue Metcalfe—de la rue Wellington à la rue Maria.

Rue O'Connor—de la rue Wellington à la rue Maria.

Rue Bank—de la rue Vittoria à la rue Maria.

Rue Lyon—de la rue Wellington à la rue Albert.

Rue Albert—de la rue Bay à la rue Concession.

Rue Rideau—du Canal Rideau à la rue King.

Rue Mosgrove—de la rue Rideau à la rue George.

Rue George—de la rue Sussex à la rue William.

Rue Cumberland—de la rue Rideau à la rue York.

Rue Sussex—de la rue Rideau à la rue Dalhousie.

Rue York—de la rue Sussex à la rue Dalhousie.

Rue Nicholas—de la rue Rideau au lot No. 6, côté Est, Sud de la rue Waller.

Rue Daly—de la rue Nicholas à la rue Cobourg.

Rue Theodorou—du Canal Rideau à la rue Waller.

Au cas où il serait nécessaire de faire arrosage une plus grande étendue que celle indiquée ci-haut, une pétition signée par la majorité des contribuables de la partie qui désire obtenir l'arrosage, devra être présentée au greffier de la cité avant le 15 Avril à midi, demandant que l'arrosage soit fait, vu qu'aucun arrosage ne sera fait cette année, à moins que des pétitions pour ou à l'encontre ne soient présentées.

Par ordre du comité de l'Aqueduc.

ROBERT SURTEES, Ingénieur de la cité.

Ottawa, 21 Mars 1884

6 ins-2 f. s.

Harmoniums, PIANOS,

UXBRIDGE ET THOMAS, WILLIAMS DE TORONTO.

A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON,

36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU

Chemin DE Fer Canadien DU Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, a

\$250 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres.

Une annuité de \$1.25 à \$3.50 par acre se paie à l'acheteur et qui vontront cultiver; selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS SERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT :

Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier.

Des paiements peuvent être faits en débiteurs garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur à pair, avec l'intérêt accru. Ces terres peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Grande Vente à Sacrifice

DE

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

NOUVELLE MANUFACTURE

DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou prothériques, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générale, les maladies du Foie et des Reins, les hydopies et les Rhumatismes.

2 fév. 81

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHATHERINE VAINGUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,

LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE,

71 Rue Bolton, Ottawa.

4 janvier 1884

AUX CHARRETIERS

Des soumissions adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour chevaux" se sont reçues jusqu'au 15 Avril prochain, pour fournir les chevaux et conducteurs wagons et chariots, requis pour l'arrosage des rues, et le transport du bois pour l'année courante.

On peut voir les conditions du contrat en s'adressant au bureau de l'Ingénieur de la cité.

La corporation ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT SURTEES, Ingénieur.

Bureau de l'Ingénieur de la cité, Hôtel de ville, Ottawa, 21 Mars, 1884.

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par

do do do

do do do

Edt. Hebdomadaire,

LA SOCIÉTÉ

LE CA

Ottawa et Hu

QUESTION

REPRÉSENTA

M. Tassé a don

pellation suivant

Le gouvernemen

tion de profiter

pourront surver

l'élément franç

représentation

son nombre. A

tamment de do

tant au Sénat a

diens français q

vince d'Ontario

Cette interpell

tance plus qu'

représentation

avoir les plus sé